

taliste et bureaucratiques. Or, sur ce point aussi, les conditions d'un élargissement rapide d'une insurrection prolétarienne deviennent tangibles et s'accroissent du fait de l'interdépendance des économies et des Etats, du nivellement des conditions de travail et de vie par groupes d'Etats.

Les rivalités qui opposent les grandes et moyennes puissances impérialistes s'exacerbent et approfondissent les contradictions internes dans chaque pays. Les luttes des travailleurs tendent de plus en plus à bousculer l'encadrement politique et syndical. Les grèves sauvages se multiplient. Dans une telle situation les visées des dirigistes ne sont plus de mise. C'est aux travailleurs eux-mêmes qu'il revient de mener cette longue et âpre lutte, en déployant toutes leurs capacités d'initiative et de créativité.

La Question de la Spontanéité.

Car, n'en déplaise à tous les tenants des idéologies techno-bureaucratiques, à toutes les directions de rechange, il y a chez les travailleurs, qu'ils soient ouvriers, employés ou techniciens, jeunes ou adultes des deux sexes, autant de capacités d'intelligence, de dons d'organisations, d'esprit de responsabilité, et de compréhension des possibilités d'action que chez les "élites", qui ne peuvent avoir qu'un surplus d'instruction et de culture, dont on sait ce qu'elles valent, étant d'essence bourgeoise, et actuellement si contestées. Les ouvriers, les travailleurs en général, la piétaille, quoi, sont certes très conditionnés. Les classes dominantes s'y emploient à grand renfort d'idéologie. Mais nos "avant-gardistes" ne le sont pas moins. Même la connaissance du marxisme n'est pas une garantie: elle peut faire un érudit, un théoricien distingué, ou un bon dirigeant au service d'une classe dominante. Les "révolutionnaires professionnels" retardent toujours d'une révolution. Leur mémoire dispose d'un tas de recettes généralement vieillottes dans lesquelles ils restent empêtrés, alors qu'une situation nouvelle (et elle l'est toujours du fait de l'existence d'adversaires qui ne sont ni maladroits ni stupides) exige au contraire des initiatives, des décisions rapides, variées, spontanées, collant aux problèmes que pose toute grande bataille. Et seuls les combattants eux-mêmes sont capables de répondre partout à la fois aux exigences d'une lutte multiforme. Réduire un mouvement révolutionnaire aux actions de formations dirigées par des organismes hiérarchisés et centralisés, ce serait d'ailleurs accepter la stratégie de